

En terminant, j'aimerais saluer les femmes d'affaires canadiennes et américaines qui sont ici aujourd'hui. Le chemin que vous avez parcouru n'a pas toujours été facile. Non seulement pour pratiquer la transition du marché national vers le commerce extérieur, mais encore quand il vous a fallu livrer la lutte - longue et parfois difficile - aux seules fins de faire démarrer et voir fructifier votre entreprise.

J'aimerais cependant vous quitter sur une observation - d'ailleurs flatteuse - de la regrettée Charlotte Whitton, mairesse d'Ottawa dans les années 50 et personne haute en couleur, bien connue pour son franc-parler au Canada.

Elle a dit une fois que pour se voir créditer la moitié du mérite qu'on attribue à un homme une femme doit travailler deux fois plus fort et être deux fois plus intelligente.

Elle a ensuite ajouté, comme elle seule pouvait le faire, que, heureusement, ce n'est pas bien difficile.

Toutefois, parlant « crédit », se voir ouvrir un crédit que tant de femmes d'affaires demandent à leur banque pour avoir un capital de démarrage est une autre paire de manches.

Mais que vous soyez ou non d'accord avec l'ensemble ou une partie de sa déclaration, je pense que nous pouvons toutes et tous convenir que non seulement les femmes ont le droit et la capacité d'être des participantes économiques à part entière, mais aussi qu'il est dans notre meilleur intérêt à tous de contribuer à assurer que plus de femmes d'affaires font le plongeon sur les marchés étrangers.

Et lorsque vous ferez ce plongeon, il y aura plus de débouchés pour tous les gens d'affaires, la croissance économique s'accélérera, les emplois se multiplieront.

Et je veux que vous sachiez que le gouvernement sera là pour vous aider. Comme tout autre bon partenaire commercial, nous vous écouterons pour savoir ce que vous, nos clientes, voudrez de nous, et vous fournirons de l'information et des services plus opportuns, plus accessibles et plus souples, sans jamais perdre de vue l'avenir.

Et en vous regardant à l'instant, lorsque je songe à la somme de travail que vous accomplissez, à votre créativité, à votre intelligence et à votre talent qui n'est pas dépourvu d'ambition, je me dis que l'avenir augure bien.

J'attends avec fierté et impatience le jour où chacune des participantes à cette mission historique se donnera le rôle de représenter le Canada à titre d'exportateur de ce que notre pays a de mieux à offrir.

Merci, et bonne chance!